Gérard Mouquod : l'association Siloé combat l'alcoolisme

Gérard Mouquod, diacre du diocèse de Saint-Claude, est à l'origine de Siloé, une association qui ouvre le dialogue pour lutter contre l'alcoolisme en monde rural.

Avec Marie-Thérèse mon épouse, nous habitons un petit village du Jura où nous étions paysans sur une petite exploitation laitière bio. Nous avons cinq enfants et le dernier, Jérémie, a repris notre ferme à notre retraite.
Engagé dans l'Église et dans le monde rural, j'ai été appelé au diaconat et ordonné le 17 septembre 1989. Ma mission était tournée vers « les exclus de toute sorte », milieu dans lequel nous étions déjà beaucoup impliqués.
Actuellement, je suis très engagé à l'aumônerie des gens du voyage et à l'association Siloé. Dans le sillage du diaconat, avec notre curé et l'équipe paroissiale, et à l'occasion du carême, nous avons organisé une soirée avec plusieurs associations et mouvements, tels que ATD Quart-monde et le Secours catholique, pour réfléchir et agir envers les plus rejetés, les plus en difficulté. Suite à cette rencontre, nous nous sommes rendu compte que la préoccupation dominante était l'alcoolisme.
Personnellement, j'ai toujours été très sensible à cette maladie qu'est l'alcoolisme, au regard de la souffrance qu'enduraient des amis d'enfance à cause de leur père, ainsi que de nombreux copains que j'ai vus se mettre à l'alcool durant la guerre d'Algérie, de paysans en difficulté et d'autres.
À la suite de cette soirée, avec Daniel, un ami médecin engagé dans la paroisse, lui aussi très préoccupé par cette question, et avec quelques amis, nous avons créé en milieu rural une association que nous avons appelée Siloé, en référence à la piscine de Siloé (Jean 9, 1-12).
Cette association permet aux personnes malades de l'alcool de pouvoir se rencontrer, de partager, de s'encourager pour arriver à se sortir de cette terrible maladie qu'est l'alcoolisme. Les réunions ont lieu le premier et le troisième vendredis de chaque mois. À chaque fois, de vingt à cinquante personnes y participent.

Comment se passent les réunions ? Le président actuel, malade alcoolique mais abstinent dans sa neuvième année, commence en se présentant et en disant lui-même où il en est, comment il va. Puis il donne la parole à son voisin en l'invitant à faire de même et à dire ce qu'il recherche.

« Une résurrection pour beaucoup »

Pendant le tour de table, tout le monde s'exprime. Je dis bien tout le monde. L'échange est extraordinaire, dans la vérité, dans le respect de chacun, avec une grande qualité d'écoute et de soutien, d'encouragement et aussi de souffrance.
En effet, la souffrance occasionnée par cette terrible maladie, si incomprise et méprisée, est tellement grande qu'il n'est pas rare qu'un homme, une femme pleurent. Ces situations sont toujours bouleversantes.
Pour ma part et pour mieux accompagner, je suis actuellement abstinent volontaire de l'alcool, par respect et par solidarité envers mes amis. Cette empathie que j'essaie de vivre interpelle et permet parfois à des personnes non atteintes directement, de venir aux réunions ; qui, en effet, n'a pas une personne malade alcoolique dans son entourage ?
Des membres de l'association et le médecin visitent et soutiennent les malades. Pour ma part, avec Marie-Thérèse, mon épouse, et Lulu, un ami prêtre abstinent volontaire depuis longtemps, nous essayons d'aller à la rencontre des familles, car ce sont tous les membres de la cellule familiale qui souffrent et qui ont besoin de soutien et de partage.
Malgré des rechutes, grâce à Siloé, c'est une résurrection pour beaucoup. Certains disent leur joie tout en sachant que, toute leur vie, ils auront à se battre pour que l'alcool relève définitivement du domaine de l'interdit.

Personnellement, de chaque réunion je reviens bouleversé. Si j'apporte, je reçois aussi énormément et j'en remercie le Seigneur. Je lui demande que toutes les richesses qui se vivent à Siloé puissent se vivre aussi dans nos familles, nos paroisses et au sein de l'Église.

Gérard Mouquod (DA 151 04 2011)